

Young Silent Wings : promotion du sport chez les juniors

Le programme de promotion «Young Silent Wings» s'adresse aux jeunes âgés de 12 à 16 ans environ, qui savent déjà piloter des modèles réduits d'avions et qui sont membres d'un club d'aéromodélisme. La dernière édition s'est déroulée du 23 au 25 avril 2026 à l'Air Force-Center de Dübendorf, avec 14 participants.



Dans le cadre de ce programme de promotion, les jeunes apprennent à monter et à assembler un modèle réduit de planeur ou d'avion de voltige, à le programmer et à le faire voler. Pour cela, ils doivent posséder au moins des compétences de base en pilotage et être membres d'un club d'aéromodélisme affilié à la Fédération suisse d'aéromodélisme. Il y a quelques années, le cours a été redéfini, passant d'un simple passeport vacances/cours de construction à un programme de promotion de la relève dans le domaine sportif. Le cours ne s'arrête pas à la construction et à la mise en vol des modèles. « Ce qui est bien plus important », souligne Martin Schneebeli, « c'est que les participants prennent part aux entraînements suivants et progressent dans l'aéromodélisme. » Cinq à six journées d'entraînement de ce type sont proposées chaque année et organisées par discipline – vol à voile ou voltige –, auxquelles les diplômés des années précédentes peuvent également participer. Il est important que les jeunes se motivent mutuellement et puissent apprendre les uns des autres et en tirer profit.

Soutien aux jeunes

Le stage est organisé par l'Association d'aéromodélisme de la région du nord-est de la Suisse (NOS), principalement à l'intention des jeunes pilotes de la région participant à des compétitions, et se déroule chaque année au printemps, pendant les vacances scolaires zurichoises. Les jeunes d'autres cantons et régions sont toutefois également les bienvenus. Ainsi, cette année, un jeune pilote d'Obwald et un autre d'Appenzell ont fait le long trajet pour y participer. À l'exception de l'année dernière, où il



s'est tenu au Technorama de Winterthur, le cours a toujours lieu à l'Air Force-Center de Dübendorf, qui offre également l'infrastructure nécessaire (avions) pour le cours.

Pour les participants et les bénévoles des clubs du canton de Zurich, la fédération reçoit une contribution financière de la Fédération cantonale zurichoise du sport. La Fédération suisse d'aéromodélisme soutient également les jeunes en prenant en charge une partie du coût des modèles réduits. De plus, les revendeurs apportent également leur contribution en fournissant les modèles réduits et les accessoires à des conditions préférentielles. Les 14 jeunes âgés de 12 à 16 ans qui ont participé cette année ont été épaulés par une quinzaine de bénévoles, qui les ont aidés plus ou moins activement à construire et à mettre en place leurs modèles.

Mettre toutes les compétences au même niveau

Les participants avaient le choix entre trois modèles, qu'ils pouvaient acheter à prix réduit. Le prix du stage dépend donc du modèle choisi. Sont inclus les accessoires, le moteur et les servomoteurs, ainsi qu'un déjeuner simple. Les jeunes doivent apporter leur émetteur et leur récepteur. Trois jours étaient prévus pour le montage du planeur Marabu (F5J) et du modèle de voltige Mythos 50E (F3A). Avec un Extra 330, un «modèle en mousse» était proposé pour la première fois, dont l'assemblage, la finition et la programmation pouvaient être réalisés en une seule journée. Quatre participants ont opté pour ce modèle, également moins cher.

Pour agrémenter un peu la journée consacrée à la construction, les jeunes avaient également à leur disposition un simulateur de vol de modèles réduits. Celui-ci a rapidement révélé que tous ne maîtrisaient pas encore parfaitement le décollage, le vol et surtout l'atterrissage d'un modèle réduit. L'assemblage du modèle de planeur a également constitué un défi pour ces jeunes âgés de 12 à 16 ans. En collant les petites pièces de bois et en les assemblant, ils ont rapidement compris à quel point il était indispensable de respecter l'ordre indiqué. « Ils ne peuvent pas encore savoir ce qu'ils



n'ont jamais fait de travers », estime Martin Schneebeili. La programmation des modèles constitue ensuite un autre défi. Chaque adolescent doit apporter sa propre télécommande, ce qui représente également un défi pour les animateurs, qui connaissent plus ou moins bien les différentes marques.

Sortons profiter du soleil printanier

Si les deux premiers jours et demi avaient été consacrés à la construction, à l'équipement et à la programmation des modèles, tous les participants se sont rendus jeudi après-midi au terrain d'aéromodélisme d'Uster. Il ne faut pas non plus sous-estimer la logistique de transport avec un tel nombre de participants. Sous la houlette experte des deux formateurs Matthias Bossard (acrobatie aérienne) et Andreas Schwerzmann (vol à voile), ils ont appris à mettre les modèles en vol. Cela comprend également le réglage du centre de gravité et de la débattement des gouvernes. La mise au point s'est déroulée avec succès pour la plupart d'entre eux, même si la bise a été relativement forte.

« Je n'ai vu aucun des jeunes jouer avec son mobile jusqu'à présent », dit Schneebeli, impressionné. Pas même pendant la pause de midi. Le fait de « vivre une expérience ensemble » de manière physique semble encore convaincre aujourd'hui.

L'interview a été réalisée par Andrea Bolliger

Traduction en français : Sébastien Glauser